

L'ART A L'OEUVRE



L'ART A L'OEUVRE

Lieu de l'accrochage :	A l'entrée du couloir du 6 ^{ème} , av. Cour 33
Durée de l'exposition :	1 ^{er} septembre au 2 octobre 2015
Titre :	Objets fétiches I , II, II
Date :	1972
Auteur :	Jean-Claude Schauenberg
Format :	50x70cm
Support :	papier bristol
Technique :	sérigraphie
Provenance:	collection UER Art et Technologie
Mention particulière :	sérigraphie imprimée à 25 exemplaires
Événement en lien:	Art en ville : rencontres de quelques sculptures en ville de Lausanne, <i>girouette héraldique</i> et <i>côté cour, côté jardin</i> , de J.-C. Schauenberg.
Description :	Nous partirons à la découverte de quelques sculptures entre la HEP et Vidy et réaliserons quelques croquis
Date :	mardi 29 septembre
Horaire :	12h15 – 13h45
Lieu :	en extérieur, bord du lac, Vidy
Inscription :	Inscription par mail auprès de nicole.goetschi-danesi@hepl.ch

Objets fétiches

L'urgence, le danger, l'interdiction sont immédiatement évoquées par ces trois objets fétiches de Jean-Claude Schauenberg.

« Ceci n'est pas un cône » en référence à la pipe de Magritte. C'est l'image d'un cône. Et c'est ainsi une façon de donner une poésie à des objets emblématiques d'une époque et d'une société. L'artiste s'engage, et nous confronte à ses images. La chaîne, la sonnette d'alarme et le cône nous renvoient à des objets de marquage essentiels de notre société. Voilà ce que disait Jean-Claude Schauenberg en 1970 de son travail :

« Je les ai appelés OBJETS-FETICHES : si peu de matière pour autant de pouvoir. Ils signalent un danger ou interdisent un accès. On ne transgresse pas impunément l'ordre qu'ils expriment. Comme leur lointain parents africains, ils protègent et inquiètent tout à la fois.

Exclusivement fonctionnelle, leur forme et leur couleur. Les représenter sous forme d'images encadrées à la manière d'un tableau, prévaloir ainsi leur dimension esthétique en les privant de leur raison d'être – leur fonction-, c'était pour moi, geste iconoclaste, une manière d'avertissement : ces objets, par leur banalité et leur multiplication, infléchissent notre comportement jusque dans notre inconscient. D'autant plus surnoisement que chacun leur reconnaît une utilité évidente... Séduisants, ils répandent par-dessus les frontières un Ordre cosmopolite, sommaire et uniforme. Méfions-nous de la prolifération des codes, signaux, sigles, galons, blasons, symboles, drapeaux, cocardes, badges et slogans en tout genre ! » Jean-Claude Schauenberg, 1970

La sérigraphie au service d'un message

La sérigraphie (du latin sericum la soie et du grec graphein l'écriture) est une technique d'imprimerie qui utilise des pochoirs (à l'origine, des écrans de soie) interposés entre l'encre et le support. Les supports utilisés peuvent être variés et pas nécessairement plans (papier, carton, textile, métal, verre, bois, etc.). Elle fut créée par les Chinois durant la dynastie Song (960-1279). La forte émigration chinoise vers les États-Unis au 19ème siècle marqua l'entrée de la sérigraphie dans l'ère moderne et favorisa son éclosion outre-Atlantique. L'engouement fut immédiat et la technique se modernisa, sous l'impulsion d'une industrie américaine très performante. Les artistes du Pop art comme Andy Warhol et Roy Lichtenstein s'adonnèrent sans modération à cette technique et lui donnèrent ses lettres de noblesse. Lors de la Seconde Guerre mondiale, les soldats américains diffusèrent ce procédé très en vogue sur le continent européen. Chaque campement américain comportait un atelier de sérigraphie pour le marquage des véhicules militaires et la signalétique des camps. De nombreux artistes, dont Henri Matisse, furent séduits par ce nouveau mode d'expression. Les affiches sérigraphiques réalisées par les étudiants contestataires de mai 68 élevèrent cet art au rang de mythe. *Source : extrait de <https://fr.wikipedia.org/wiki/Sérigraphie>*

Artiste et enseignant d'arts visuels

Jean-Claude Schauenberg est pour beaucoup de Lausannois un artiste-peintre de valeur, aimé tant pour ses travaux en atelier que pour ses interventions dans l'espace public : fausses fenêtres en trompe-l'œil à l'angle Petit-Chêne – rue du Midi, girouette héraldique de Vidy, créée en 1972, dans le port de la Petite-Batellerie, etc. Dans la mouvance de Mai 68, il fut un des fondateurs de la Galerie Impact qui, durant dix ans, fut un centre artistique rayonnant au pied du pont Bessières. Parallèlement, le « Schauen » a été un prof de dessin inoubliable pour nombre d'élèves de Béthusy. Par amusement, il les a comptés : j'en ai eu dix mille en trente-cinq ans ... vertigineux. *»Extrait de Gilbert Salem, 24heures, 21 février 2006*

Une interview réalisé par Claudia Comte en 2000 dans le cadre de son mémoire professionnel « comment certains professionnels de l'enseignement vaudois ont-ils contribué à valoriser la discipline des arts visuels », à partir des années 1960 est disponible sur

https://doc.rero.ch/record/24811/files/mp_ms1_p18176_2010.pdf